

Analyse des stratégies utilisées dans la traduction des injures du peul en français et en anglais



Oumarou Mal Mazou

(Université de Liège, Belgique)



Structure de l'exposé

- ❑ La langue peule: présentation
- ❑ Littérature peule
- ❑ Les caractéristiques du « mbooku »
- ❑ De l'oral à l'écrit: Trois traducteurs en trois langues
- ❑ Quelques exemples de stratégies
- ❑ Tableau synoptique des différentes stratégies des deux traducteurs
- ❑ Interprétation des résultats
- ❑ Pour conclure
- ❑ Références bibliographiques



La langue peule: présentation

- Langue africaine, ouest atlantique de la famille Niger-Kordofanien (Greenberg 1963).
- Plus de 20 millions de locuteurs : Sénégal, Mauritanie, Gambie, Sierra Léone, Mali, Guinée, Niger, Burkina Faso, Benin, Nigéria, Soudan, Tchad, Centrafrique, Cameroun (CSAO/OCDE- Université de Vienne - S.I.L. 2005)
- Au Cameroun, le peul est une langue véhiculaire dans les trois Régions septentrionales: Adamaoua, Nord et Extrême-Nord qui équivalent à trois dialectes (Lacroix 1962:78)

Littérature peule

➤ Deux grandes catégories:

- **Littérature orale** – proverbes, devinettes et contes présents dans toutes les aires peules d'Afrique; poésie religieuse et/ou profane, récits initiatiques (Baumgardt 2005:5)
- **La littérature écrite** – avec l'introduction de l'écriture en alphabet arabe par le biais de l'islam; puis par l'introduction de l'alphabet latin lors de la conférence de Bamako en 1966.
- Le «**mbooku** » dont il est question ici est un genre oral, une poésie chantée, spécifique au Peuls de la Région de l'Extrême-Nord (autrefois département du Diamaré).

Les caractéristiques du « mbooku »

- C'est une poésie chantée, sans instrument de musique, par un groupe de plusieurs choristes (« jaboobe »), sous la responsabilité d'un soliste, (le « ardo »).
- style, lexique, sonorités (jeux de mots, calembours...) et syntaxe très recherchés et élaborés.
- Ludique, caractérisée par l'humour et la satire. La plupart de temps critique, mais souvent élogieux en fonction du thème à traiter
- Les poèmes comportent deux parties: une introduction ou « *dooyngol* » et le chant principal ou « *gimol* » avec refrain repris par les choristes après chaque vers déclamé par le soliste.

De l'oral à l'écrit: trois traducteurs en trois langues

Le *mbooku* a fait l'objet de transcription et de traduction en anglais, en allemand et en français par des chercheurs dont les principaux sont: **Eguchi Paul**, Japonais, qui a publié plusieurs poèmes transcrits du peul et traduits en anglais. **Erlmann Viet** un allemand qui a transcrit et traduit en allemand, un ouvrage intitulé *Booku: Eine Literarisch-Musicalische Gattung des Fulbe des Diamaré (Nordkamerun)* en 1979, et enfin, **Abdoulaye Oumarou Dalil**, Camerounais et Peul a également transcrit et publié *Mbooku: Poésie peule du Diamaré (Nord Cameroun)*, en 1988.

Le corpus étudié est tiré de deux poèmes:

« **HAA PELEN PELLA** » ou « **LET US INSULT PELLA** » en anglais, par Paul Kazukisa Eguchi, 139 vers, pp. 206-214;

« **HAYAA JAM BAAGO** » ou « **ICI-BAS, POINT DE PAIX** » transcrit et traduit par Abdoulaye Oumarou Dalil, 430 vers, pp. 25-57.

34 extraits injurieux y ont été analysés à la lumière de l'approche de la traductologie descriptive de Toury (1992, 2012).

Informations sur les transpositeurs- traducteurs



- **ABDOULAYE OUMAROU DALIL**
- Naissance: 1954 à Maroua (Cameroun)
- Peul, langue maternelle
- Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé; chercheur en stylistique et linguistique peule
- Actuellement Directeur adjoint du Bureau central des Recensements et des Etudes des Populations (BUCREP) du Cameroun.



- **PAUL KAZUKISA EGUCHI**
- Naissance: 1942, décédé en 2008
- Japonais. A appris le peul par immersion
- Chercheur à l'Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa, Tokyo University of Foreign Studies

Quelques exemples de stratégies utilisées

1. Chez Abdoulaye Oumarou Dalil

TD et traduction juxtalinéaire	Texte d'arrivée	Stratégie
<p>Temba nga jiga daknanta [gros] nu que vautour rend licite (v.169, p. 38)</p>	<p>Le presque nu pour qui le vautour rend le gibier viande licite (v.169, p. 39)</p>	<p>Note de fin pour expliquer le concept licite/illicite</p>
<p>Pura nga peete nyaarnata dum [Gros] gris éteincelles faire fuir lui (v.134, p. 34)</p>	<p>Celui-là, tout couvert de cendre, que les étincelles font fuir (v.134, p. 35)</p>	<p>Explicitation: c'est la cendre qui rend le forgeron « gris », donc sale.</p>
<p>Mboojo dowdo ndammoowa Poète trainer (acc.) mouton (v.217, p. 39)</p>	<p>Un mboojo qui traîne un mouton ! (v.217, p.40)</p>	<p>Rétention: choix de garder le mot du TD, au lieu d'utiliser le terme générique poète</p>
<p>Kownga ladde nga howaay saare [gros qui] clôture brousse n'a pas clôturé maison (v.164, p. 36)</p>	<p>Celui-là qui a clôturé la brousse sans clôturer sa concession</p>	<p>Omission: le qualificatif gros dans le sens péjoratif ne ressort pas dans le TD, ni l'implicite que se cache derrière l'idée</p>

2. Chez Paul K. Eguchi

TD et traduction juxtalinéaire	Texte d'arrivée	Stratégie utilisée
Mo kuulel kine rummoodu Celle pièce pagne nez fesse (v.14, p.206)	She has a small loincloth not enough to cover her hips (v.14, p.207)	Explicitation: not enough est implicite dans le TD. Glossaire en bas page pour expliquer « kuulel » et « kine rummoodu »
Malaawa kalle zaginaaje Gros imbecile testicule <i>zaginaaje</i> (v.46, p.208)	The cursed one has testes as big as zaginaaje (v.46, p.209)	Explicitation: La notion de « big » est implicite dans le TD. Rétention: <i>zaginaaje</i> est reconduit tel quel dans le TD. Note de bas de page: pour dire que le terme retenu n'a pas un sens clair
Kallunga yeeso bu'e njamdi Gros laid face déchets fer (v.54, p. 208)	The face of the ugly man is like a black iron	Adaptation: le TD parle des déchets de fer chez le forgeron en Afrique.

Tableau synoptique des stratégies utilisées par les deux traducteurs

Implicites analysés	Explicitation	Omission	rétenion	Notes de bas/fin de page	Adaptation
TA: FR (A.O. Dalil)	05	4	05	03	0
TA: ANG (P.K. Eguchi)	06	03	02	05	01
Total	11	04	05	08	01

Interprétation des résultats

- Sur 34 extraits injurieux analysés, la prédominance des stratégies d'explicitation (11) et de notes de bas de page/de fin (08) explique la difficulté à restituer les injures du peul en français et en anglais
- Plusieurs stratégies sont souvent utilisées dans un même vers. Les expressions à connotation culturelle sont relativement plus difficiles à manipuler lorsque les deux langues/cultures sont géographiquement éloignées
- Les omissions seraient dues aux réalités différentes des langues en présence: accord, structure....
- Les rétentions expliqueraient la non-équivalence directe des références dans la langue d'arrivée. Les notes et/ou les glossaires viennent éclairer le lecteur.

Pour conclure

- Les deux traducteurs ont utilisé presque les mêmes stratégies de traduction. L'explicitation des notes et glossaires sont les stratégies les plus dominantes dans les deux poèmes étudiés.
- Le recours à ses stratégies confirme l'une des difficultés majeures auxquelles font face les transpositeurs-traducteurs des littératures orales en langues africaines vers les langues occidentales en général, et du peul vers le français et l'anglais en particulier. Les différences culturelles et/ou géographiques sont à l'origine de ces difficultés. Les injures sont le plus souvent liées aux références culturelles.
- Les traducteurs des langues africaines vers les langues occidentales ont un double défi: celui de **transcrire de l'oral** vers l'écrit d'une part, et de **traduire** l'écrit en langues africaines vers les langues occidentales d'autre part (Bandia 2008; Carré 2013) . Il s'agit en effet de la **transcription intralinguistique** et traduction **inter-linguistique**.
- Le traducteur des langues africaines n'est-il donc pas un « **transducteur** » dans un tel contexte?

Quelques références bibliographiques

- ▶ Abdoulaye, O. D. (1988). *Mbooku. Poésie peule du Diarnaré (Nord-Cameroun)*, Paris: l'Harmattan.
- ▶ Baker, M. (1992). *In other words: a coursebook on translation*. London and New York: Routledge.
- ▶ -----(1998). *Encyclopedia of translation studies*. London & New York: Routledge.
- ▶ -----(2000). "Towards a methodology for investigating the style of a literary translator", in *Target* 12(2):241-266.
- ▶ Bandia, P.F. (2008). *Translation as Reparation. Writing and Translation in Postcolonial Africa*. Manchester/New York: St Jerome Publishing.
- ▶ Bassnett S & Trivedi H (1999). Introduction. In: Bassnett S & Trivedi H 1999. *Postcolonial translation: theory and practice*. London: Routledge:1-18.
- ▶ Carré, N. (2013). « Frotter et limer notre cervelle contre celle d'autrui: la traduction comme exercice de l'autre? Les *Safaris Za Wasuaheli* à la lumière de leurs traductions ». In Chancé, D. & Ricard A. (eds). *Études littéraires africaines. Traductions postcoloniales*. Metz: Université de Lorraine.
- ▶ Eguchi, P. K. (1984). "Let Us Insult Pella: A Fulbe Mbooku Poem". *Africa 3, Senri Ethnological Studies* 15: 197-246, Osaka: National Museum of Ethnology.
- ▶ Erlmann, V. (1979). *Booku, Eine literarisch-musikalische Gattung der Fulbe des Diamaré (NordKamerun)* Berlin, Verlag von Dietrich Reimer, Ser. A, Afd~a.Band 20.
- ▶ Toury, G. (2012). *Descriptive Translation and Beyond: Revised edition*. Manchester/New York: St Jerome Publishing.

JE VOUS REMERCIE



Les poètes du « *mbooku* » (ou *mboo'en*) en pleine prestation (photo: Erlmann)